



HAL
open science

Mexique : le sombrero de Mexico se réduit relativement

Laurent Chalard, Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Laurent Chalard, Gérard-François Dumont. Mexique : le sombrero de Mexico se réduit relativement. Population et avenir, 2008, 688, pp.4-7 et 20. 10.3917/popav.688.0004 . halshs-01250675

HAL Id: halshs-01250675

<https://shs.hal.science/halshs-01250675>

Submitted on 5 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mexique

Aragon, M. / Agf

DOSSIER

Le sombrero de Mexico se réduit relativement

Pendant longtemps, nombre de projections annonçaient 30 millions d'habitants pour l'agglomération de Mexico dès l'an 2000. Le quart des Mexicains allait se concentrer dans la ville capitale, dont l'agglomération devait écraser l'armature urbaine¹ du Mexique². Or, il n'en est rien. Que s'est-il passé ? Les résultats du dernier recensement, qui indiquent pour le Mexique une population de 103,2 millions d'habitants, permettent de répondre à cette question.

La géographie des agglomérations de plus de 200 000 habitants

Le Mexique compte un fort taux d'urbanisation, avec une proportion de 75 % de population urbaine dans l'ensemble de la population, un pourcentage équivalent à celui de la France (75,5 %). L'émigration rurale ne représente plus que des flux assez faibles, sauf dans le Sud, et se dirige souvent vers les États-Unis plutôt que vers des villes mexicaines.

L'armature urbaine compte une soixantaine d'agglomérations⁴ de plus de 200 000 habitants, où vit 55,1 % de la population du Mexique selon le dernier recensement (2005) contre 51,2 % en 1990, soit une progression de près de quatre points en quinze ans. Aucune des agglomérations qui comptaient déjà plus de 200 000 habitants en 1990 n'a vu sa population diminuer entre 1990 et 2005, et une seule entre 2000 et 2005.

par Laurent CHALARD et Gérard-François DUMONT*

* Université de Paris-Sorbonne.

1. « L'armature urbaine » est la façon dont se structurent les villes au sein d'un territoire considéré.

2. Rappelons que le Mexique s'intitule officiellement États-Unis du Mexique, de 31 États exactement plus un district fédéral, et que sa constitution est fédérale.

3. Dans le contexte général d'une nette décélération de la croissance démographique du Mexique, du fait de la conjonction d'une émigration massive et de la baisse de la fécondité. Cf. Wackermann, Gabriel (Direction), *L'Amérique latine*, Paris, Ellipses, 2005 et Wackermann, Gabriel (Direction), *L'Amérique latine en dissertations corrigées*, Paris, Ellipses, 2005.

4. Comme ailleurs dans le monde, la délimitation constitue un problème majeur pour pouvoir déterminer la hiérarchie des agglomérations et comparer leur dynamique démographique. L'INEGI (Site internet de l'INEGI : www.inegi.gob.mx), institut statistique du Mexique, a créé en 2004 le concept de « zones

En effet, depuis les années 1990, se constate au Mexique un ralentissement de la croissance démographique de la capitale³ et le renforcement relatif des autres agglomérations.

1. L'ORGANISATION DU TERRITOIRE AU MEXIQUE

Dénomination mexicaine	Dénomination	Nombre d'entités
Entidades	États et District fédéral	32
Municipios	Municipalités	2 454
Zonas metropolitanas	Zones métropolitaines	55
Localidades	Localités	187 904
Manzanas urbanas	Quartiers urbains	1 229 745

Source : INEGI.

2. L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 200 000 HABITANTS AU MEXIQUE

	1990	1995	2000	2005
Population des agglomérations de plus de 200 000 habitants	41 584 821	48 106 703	52 198 797	56 885 008
Part dans le pays	51,2 %	52,8 %	53,6 %	55,1 %
Population totale du Mexique (nombre d'habitants)	81 249 645	91 158 290	97 483 412	103 263 288

© Calcul Laurent Chalard, d'après Inegi.

La géographie de l'armature urbaine apparaît déséquilibrée, car les agglomérations sont inégalement réparties sur le territoire national. La majorité des grandes villes se situe dans le Nord et le Centre du pays, alors que le Sud en apparaît relativement dépourvu, du fait de la différence dans les taux d'urbanisation, élevés au Nord, plus faibles au Sud.

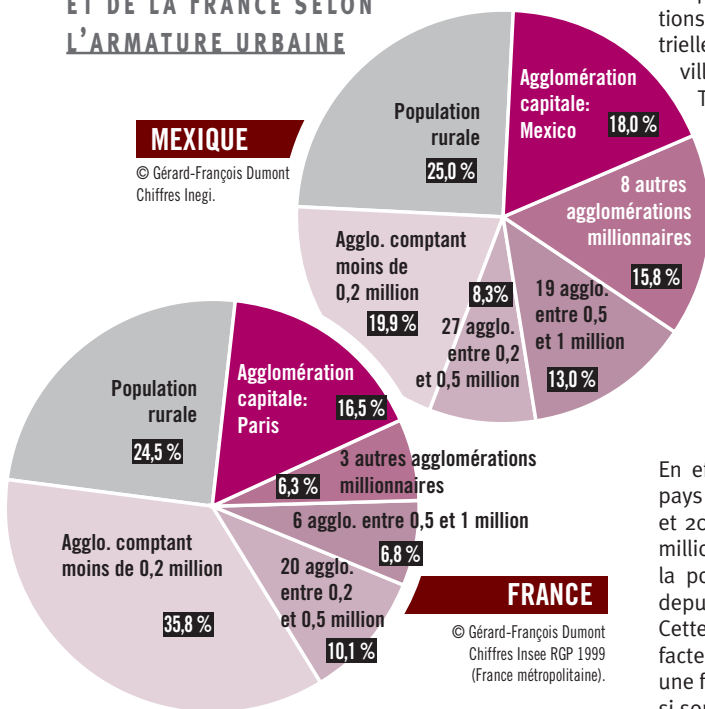
■ **Le centre du Mexique** a la plus forte concentration d'agglomérations sur les hautes terres centrales, les plus

densément peuplées, avec une grande grappe de métropoles le long d'un axe allant de l'agglomération de Veracruz à celles de Guadalajara et d'Aguascalientes, en passant par Puebla, Mexico, et Leon, soit une douzaine d'agglomérations comptant plus de 200 000 habitants.

■ **Le Sud**, moins urbanisé, compte en général une seule agglomération de plus de 200 000 habitants par État (Cancun, Merida, Villahermosa, Tuxtla Gutierrez, Oaxaca), sauf dans celui de Veracruz où les fonctions portuaires et l'exploitation pétrolière ont fait émergé une grappe de villes.

■ **Au Nord**, les agglomérations comptant plus de 200 000 habitants sont centrées sur la côte Pacifique (avec cinq agglomérations dans les États maritimes de Sonora et de Sinaloa, dont les villes de Hermosillo et Culiacán, en retrait du littoral, au milieu des plaines côtières agricoles) ou à proximité de la frontière américaine au nord-ouest (trois agglomérations dans l'État de Basse-Californie du Nord, dont Tijuana) et au nord-est (six agglomérations autour de Monterrey).

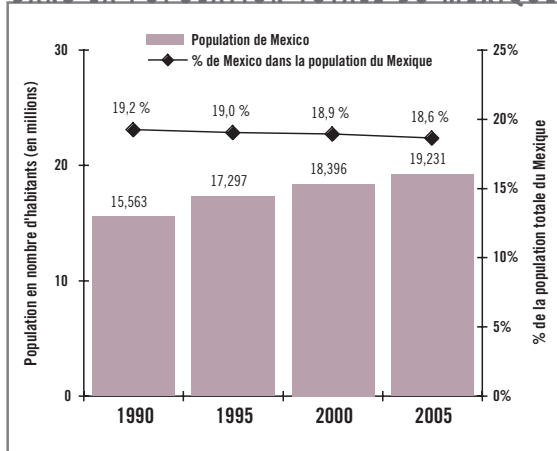
3. UNE COMPARAISON DE LA RÉPARTITION DE LA POPULATION DU MEXIQUE ET DE LA FRANCE SELON L'ARMATURE URBAINE



Mexico n'est pas devenue la plus grande ville du monde et elle croît moins que les autres agglomérations du Mexique

La zone métropolitaine de Mexico, après le ralentissement très sensible de sa croissance, compte seulement 19,2 millions d'habitants selon la définition de l'INEGI⁵. Mexico n'est pas devenue, comme cela a souvent été annoncé, l'agglomération la plus peuplée du monde. Elle n'a pas atteint les 30 millions d'habitants en l'an 2000, comme souvent escompté dans les années 1980 avec des projections basées de façon erronée sur une croissance linéaire⁶, mais elle se classe troisième après Tokyo et New York. Elle demeure la première agglomération d'Amérique latine, légèrement devant São Paulo.

4. LA POPULATION DE LA ZONE MÉTROPOLITAINE DE MEXICO ET SA PROPORTION DANS LA POPULATION TOTALE DU MEXIQUE



L'importance démographique de Mexico est due à ses fonctions de capitale politique, culturelle, économique et industrielle du Mexique, sachant que Mexico a toujours été une ville importante dès l'époque Aztèque, sous le nom de Tenochtitlan. Une tendance de l'armature urbaine du Mexique à la macrocéphalie apparaît donc puisque, en 2005, Mexico est 4,5 fois plus peuplée que la deuxième agglomération, Guadalajara, mais cette tendance est nettement moindre que dans nombre de pays d'Amérique latine, comme en Argentine avec Buenos Aires ou au Chili avec Santiago, deux capitales qui concentrent le tiers de la population de leur pays. En outre, cette tendance s'estompe.

Mexico désormais concurrencée par... les États-Unis

En effet, Mexico compte une croissance moindre que le pays (23,6 % entre 1990 et 2005 contre 27,1 % entre 1990 et 2005), mais encore importante en volume, près de 4,5 millions d'habitants en quinze ans. Son pourcentage dans la population du pays se réduit à chaque recensement depuis 1990, passant de 19,2 % en 1990 à 18,6 % en 2005. Cette faible croissance relative de la capitale est liée à deux facteurs. D'une part, sa croissance naturelle se ralentit avec une fécondité plus faible que la moyenne mexicaine, même si son taux d'accroissement naturel est assez élevé, en raison d'une structure par âge favorable. D'autre part, de 2000 à 2005, le solde migratoire de Mexico est négatif, avec une spécificité, un solde migratoire négatif avec l'étranger. Depuis les années 1990, Mexico est non seulement réceptrice de flux migratoires moins importants en provenance du reste du Mexique, et désormais essentiellement du centre-sud, mais elle est devenue une terre d'émigration. Autrement dit, Mexico n'est plus la « pompe aspirante du pays », car les régions traditionnelles d'émigration vers la capitale, qu'étaient les hautes terres centrales comme le Michoacán, sont aujourd'hui des régions d'émigration vers les États-Unis. En outre, devant le développement économique insuffisant de Mexico, des populations préfèrent partir aux États-Unis, phénomène nouveau, car auparavant, l'émigration vers les États-Unis était essentiellement rurale⁸.

métropolitaines ». Sa définition des délimitations des agglomérations prête cependant à discussion car elle varie pour chaque « zone métropolitaine » définie. Certaines se composent seulement de communes en continuité de bâti, d'autres de communes proches intégrées fonctionnellement à l'agglomération, d'autres de communes au taux de croissance important ou incluses dans un programme de planification sans être rattachées fonctionnellement à l'agglomération. Pour définir les agglomérations, nous avons choisi de ne retenir que les communes en continuité du bâti, délimitation proche de celle des unités urbaines françaises. En outre, pour trois agglomérations du nord (dont Mexicali), où la municipalité est beaucoup plus étendue que l'agglomération, nous n'avons retenu que la population de la localité principale.

5. La « zone métropolitaine » de Mexico comprend tous les types de communes susmentionnés. La population de l'agglomération, de 18,6 millions de personnes en 2005 selon notre délimitation, est légèrement moins importante.

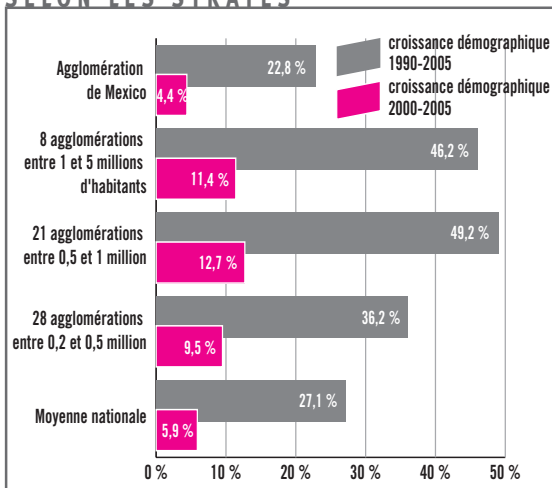
6. Dumont, Gérard-François, *Les populations du monde*,

© Laurent Chalard, Gérard-François Dumont - chiffres Inegi.

Une croissance supérieure à celle de la capitale pour les huit agglomérations millionnaires

Le Mexique possède une armature de grandes villes⁹ avec, outre la capitale, huit agglomérations millionnaires en population (contre, par comparaison, trois en France). Sur les dernières périodes intercensitaires, la croissance démographique moyenne de ces huit agglomérations millionnaires est double de celle de Mexico. Parmi elles, cinq n'étaient d'ailleurs pas millionnaires en habitants en 1990. Les huit agglomérations millionnaires se concentrent au centre, dont les plus peuplées, et au nord. En revanche, aucune ne se localise au sud du pays à l'urbanisation plus faible.

5 LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DES AGGLOMÉRATIONS DU MEXIQUE SELON LES STRATES



6. LES 28 AGGLOMÉRATIONS LES PLUS PEUPLÉES DU MEXIQUE

	rang	Agglomérations comptant plus de 500 000 habitants	État	Population 1990	Population 2005	Croissance 2005/1990
1 mégapole	1	Vallée de Mexico		15 162 488	18 620 763	22,8%
3 agglomérations plurimillionnaires	2	Guadalajara	JALISCO	2 977 126	4 060 531	36,4%
	3	Monterrey	NUEVO LEON	2 613 227	3 664 331	40,2%
	4	Puebla-Tlaxcala	PUEBLA	1 458 099	2 109 049	44,6%
5 agglomérations millionnaires	5	Tijuana	BASSE-CALIFORNIE NORD	747 381	1 484 005	98,6%
	6	Toluca	MEXICO	928 968	1 426 935	53,6%
	7	Juárez	CHIHUAHUA	798 499	1 313 338	64,5%
	8	León	GUANAJUATO	867 920	1 278 087	47,3%
	9	Torreón-La Laguna	COAHUILA	791 891	1 011 183	27,7%
19 agglomérations comptant plus de 500 000 habitants et moins de 1 million au recensement de 2005	10	San Luis Potosí	SAN LUIS POTOSI	658 712	957 753	45,4%
	11	Querétaro	QUERETARO	555 491	918 100	65,3%
	12	Merida	YUCATAN	620 646	886 188	42,8%
	13	Tampico	TAMAULIPAS-VERACRUZ	648 598	803 196	23,8%
	14	Cuernavaca	MORELOS	539 425	787 556	46,0%
	15	Acapulco	GUERRERO	653 973	786 830	20,3%
	16	Chihuahua	CHIHUAHUA	530 783	758 791	43,0%
	17	Aguascalientes	AGUASCALIENTES	506 274	723 043	42,8%
	18	Saltillo	COAHUILA	469 166	705 637	50,4%
	19	Morelia	MICHOACAN	492 901	684 145	38,8%
	20	Veracruz	VERACRUZ	473 156	654 216	38,3%
	21	Mexicali	BASSE-CALIFORNIE NORD	438 377	653 046	49,0%
	22	Villahermosa	TABASCO	437 567	644 629	47,3%
	23	Hermosillo	SONORA	406 417	641 791	56,3%
	24	Culiacán	SINALOA	415 046	605 304	45,8%
	25	Tuxtla-Gutiérrez	CHIAPAS	340 751	576 872	69,3%
	26	Cancún	QUINTANA ROO	176 765	572 973	212,8%
	27	Reynosa	TAMAULIPAS	282 667	526 888	68,2%
	28	Oaxaca	OAXACA	331 247	504 159	52,2%
		TOTAL des 28 agglomérations		35 323 561	48 359 339	36,9%
		POPULATION du Mexique		81 249 645	103 263 288	27,1%
		% des 28 agglomérations		43,5%	46,8 %	

Les deux agglomérations comptant environ 4 millions d'habitants

Les deux agglomérations les plus peuplées du Mexique après Mexico, Guadalajara et Monterrey, avoisinent les quatre millions d'habitants, soit la dimension de Milan ou de Barcelone en Europe. Elles ont émergé à la fin du XIX^e siècle et sont les seules à avoir une influence suprarégionale en dehors de Mexico. Néanmoins, leur spécificité économique est différente. **Guadalajara**, métropole du centre-ouest du Mexique, se présente plutôt comme un grand centre de services et de commerces. À l'origine, elle n'est pas une grande ville industrielle, même si elle dispose d'un tissu de PME, notamment dans la chaussure et l'agroalimentaire, et connaît un développement récent dans la haute technologie, en particulier dans l'informatique (IBM, Hewlett Packard, Intel...). **Monterrey**, au nord-est, est la deuxième métropole industrielle du pays après Mexico et bénéficie de sa relative proximité avec les États-Unis (140 km). Elle est considérée comme ayant le plus haut PNB par habitant d'Amérique centrale et la ville la plus sûre. Sa prospérité se base sur l'importance du secteur privé dans l'industrie lourde (sidérurgie, cimenteries, métallurgie, verrerie) et dans des activités diversifiées (agroalimentaire, commerces et services) ; son agglomération ne possède guère de *maquiladoras*¹⁰.

Deux autres agglomérations millionnaires proches de Mexico

Derrière ces deux métropoles relativement indépendantes de Mexico, Puebla et Toluca croissent en revanche dans la logique de la capitale, bénéficiant des décentralisations d'activités industrielles, car elles offrent de l'espace face à la saturation relative de l'espace dans la vallée de Mexico. **Puebla**, à deux heures de Mexico par l'autoroute, a des activités dans la mécanique (usine Volkswagen, la plus grande du pays), le textile, l'agroalimentaire et un peu d'informatique. **Toluca**, à l'ouest de Mexico, doit notamment son développement à ses industries mécaniques (dont l'automobile : usine BMW) et à l'agroalimentaire, et dispose d'une vaste zone industrielle le long de l'autoroute allant vers Mexico. Son aéroport possède aussi un terminal international.

Deux agglomérations millionnaires à la frontière états-unienne

Parmi les nouvelles agglomérations millionnaires depuis 1990, deux se trouvent à la frontière états-unienne : Tijuana et Ciudad Juárez. **Tijuana**, ville-jumelle de San Diego, a vu sa population doubler en quinze ans. Sa croissance, la plus forte des agglomérations de plus de 200 000 habitants, après Cancun, est le produit du développement des *maquiladoras*, mais aussi d'activités frontalières particulières (prostitution, activités illicites...). En outre, elle constitue une étape avant de passer la frontière états-unienne. Tijuana, nouvelle agglomération millionnaire depuis 1995, en a dépassé deux autres, **Leon**, la capitale de la chaussure, sur la route des États-Unis, et **Torreón**. La croissance de **Ciudad Juárez** a la même origine que celle de Tijuana, la ville-jumelle états-unienne étant El Paso.

La plus forte croissance dans les métropoles intermédiaires

Dans l'armature urbaine des métropoles, le renforcement de la hiérarchie intermédiaire¹¹ est net avec, depuis 2005, 19 agglomérations comprenant entre 500 000 et un million d'habitants, dont onze ne faisaient pas partie de cette catégorie en 1990. Leur croissance moyenne, pour l'ensemble de la période 1990-2005, est légèrement supérieure à celle des agglomérations de plus de 1 million d'habitants, et donc très largement supérieure à la moyenne nationale. La répartition géographique de ces 19 métropoles intermédiaires dans le territoire du Mexique est plus égalitaire, la plupart étant capitales d'État et exerçant leur influence à l'échelle de cet État. Sept sont localisées dans le Sud du Mexique, six dans le Centre et six autres dans le Nord. Certaines sont des villes anciennes, d'autres plus récentes. Sept de ces 19 agglomérations ont enregistré entre 1990 et 2005 une croissance particulièrement importante, supérieure à 50 % : trois au Nord, une au Centre, et trois au Sud.

La croissance la plus forte s'est constatée pour **Cancun**, à l'extrême-est, près de 600 000 habitants en 2005, dont la population a plus que triplé en l'espace de quinze ans, grâce au développement du tourisme balnéaire, qui en fait une des destinations les plus prisées des Caraïbes.

Six parmi ces 19 métropoles intermédiaires comptent une croissance démographique sur quinze ans entre 50 et 70 %, à commencer par **Reynosa**, 634 000 habitants, ville frontalière au nord-est, qui a presque doublé sa population, et dont l'économie combine *maquiladoras* et pétrochimie. Trois autres, Queretaro, Hermosillo et Saltillo, bénéficiant d'investissements étrangers, connaissent une croissance démographique dans un contexte de développement industriel important. **Queretaro**, plus de 900 000 habitants, au centre du pays, s'est spécialisée dans la construction mécanique (automobile), l'agroalimentaire et l'électronique, et **Hermosillo**, plus de 700 000 habitants, au nord-ouest, compte une usine automobile Ford et des *maquiladoras*. **Saltillo**, 725 000 habitants, à l'ouest de Monterrey, surnommée « Little Detroit », avec les usines General Motors et Daimler Chrysler, doit aussi son développement à sa proximité de Monterrey.

En revanche, au sud, les raisons de la croissance peuvent être différentes. **Oaxaca**, qui dépasse les 500 000 habitants, ville de tourisme colonial et préhispanique, de commerces et services, et **Tuxtla Gutierrez**, ville universitaire importante, sont respectivement les plus grandes villes et capitales de l'Oaxaca et du Chiapas, États les moins urbanisés et les plus pauvres du pays. Leur croissance s'explique moins par l'attractivité économique que par l'accueil d'une émigration rurale encore importante et un croît naturel élevé.

À un troisième niveau de croissance démographique, entre 40 et 60 %, toujours en quinze ans, se trouvent huit métropoles intermédiaires, cumulant généralement des fonctions administratives de capitale d'État à une spécialisation économique. **Cuernavaca**, près de 800 000 habitants, capitale du Morelos, à 85 km de Mexico, a bénéficié de décentralisations dans l'industrie mécanique (usine Nissan), pharmaceutique, électronique, et compte un secteur touristique non négligeable. **Aguascalientes**, plus de 800 000 habitants, près du centre du pays, qui a aussi bénéficié de décentralisations, possède sur son territoire une usine Nissan et un établissement de Texas Instruments.

Chihuahua, près de 800 000 habitants, vit des *maquiladoras* et de l'agroalimentaire. **Villahermosa**, 650 000 habitants, capitale du Tabasco, au sud-est, bénéficie de la pétrochimie. **Mérida**, capitale de la péninsule du Yucatan, près de 900 000 habitants, est une ville de commerces et de services à l'industrie diversifiée et un centre touristique. **San Luis Potosí**, près d'1 million d'habitants, capitale de l'État du même nom, et **Culiacan**, 800 000 habitants, capitale du Sinaloa, sont des centres commerciaux. Enfin, **Mexicali**, capitale de la Basse-Californie du Nord, doit son développement notamment aux *maquiladoras* et à l'agroalimentaire.

Quelques métropoles intermédiaires en moindre croissance

Quatre métropoles intermédiaires ont une croissance démographique plus faible, inférieure à 40 % en quinze ans, mais néanmoins égale ou supérieure à Mexico. Trois d'entre elles sont maritimes. Sur le golfe du Mexique, **Veracruz**, avec sa sidérurgie et malgré ses commerces et services et son secteur touristique, ainsi que **Tampico**, notamment avec sa pétrochimie, sont deux ports qui souffrent de la restructuration de l'industrie lourde. **Acapulco**, sur la côte Pacifique, connaît la concurrence touristique d'autres stations balnéaires, comme Puerto Vallarta, et d'un arrière-pays rural pauvre, dont la population préfère migrer vers les États-Unis ou le nord du Mexique. **Morelia**, dans l'État du Michoacan, au centre-est, se situe dans une zone de faible développement et connaît une émigration vers les États-Unis.

Au-dessous des métropoles intermédiaires, les métropoles moyennes, comprenant entre 200 000 et 500 000 habitants, sont au nombre de 27 selon le dernier recensement de 2005. Leur nombre s'est accru de dix unités depuis 1990. Leur croissance démographique 1990-2005 (36 %) est inférieure à celle des métropoles intermédiaires, mais néanmoins supérieure à celle de l'agglomération capitale (22,8 %) et à la moyenne nationale (27,1 %).

Un espace « mexaméricain » ?

Depuis son entrée dans l'ALENA en 1994, le Mexique apparaît de plus en plus lié économiquement et démographiquement à son grand voisin du Nord : les États-Unis. Du fait de la persistance d'un écart de niveau de vie entre le nord et le sud du Rio Grande, la population des zones rurales, mais aussi des grandes agglomérations, émigre davantage vers les États-Unis, y compris des territoires qui n'avaient guère connu ce processus auparavant, comme l'État de Mexico. Au regard de l'armature urbaine, une rupture est intervenue avec un fort ralentissement de la croissance démographique de la capitale, désormais inférieure à celle des autres agglomérations, comme de la moyenne de la population du Mexique, et donc l'émergence d'une hiérarchie intermédiaire dans l'armature urbaine. À l'échelle régionale, les écarts entre les États à la plus forte croissance démographique et les autres s'accroissent. En conséquence, la géographie du pays semble évoluer, avec un dynamisme renforcé du Nord, participant à la formation d'un espace « mexaméricain », et un ralentissement relatif du Centre, traditionnellement la zone la plus peuplée et la plus dynamique. Le processus de concentration au profit de la mégapole de Mexico semble être contrecarré¹². ●

DOSSIER

Document téléchargé depuis www.cairn.info - - 86.71.95.59.69 - 04/01/2016 11h23. © Association Population et Avenir

Paris, Éditions Armand Colin, deuxième édition, 2004.

7. Il y a « macrocéphalie » quand une agglomération d'un pays regroupe 18 % ou plus de la population de ce pays, comme l'aire urbaine de Paris en France, et domine largement l'armature urbaine.

8. Faret, Laurent, *Les territoires de la mobilité. Migration et communautés transnationales entre le Mexique et les États-Unis*, Paris, CNRS Éditions, 2003.

9. Cf. carte des 28 agglomérations mexicaines les plus peuplées page 20 de ce numéro.

10. Usine qui bénéficie d'une exonération des droits de douane pour pouvoir produire à un moindre coût des marchandises assemblées, transformées, réparées ou élaborées à partir de composants importés ; la majeure partie de ces marchandises est ensuite exportée.

11. Par « métropoles intermédiaires », on peut désigner au Mexique celles qui ne sont pas millionnaires en nombre d'habitants, mais ont un poids démographique supérieur à celui des « villes moyennes », que l'on situe dans une strate inférieure à 500 000 habitants.

12. Cf. également la carte de la densité du Mexique selon les États, page 20 de ce numéro.

Le Mexique

La densité selon les États et l'armature urbaine

A La densité de la population

Le peuplement du Mexique (104 millions d'habitants), sur les 1 967 183 km² du pays, est très diversifié selon les États.

- ▶ La densité la plus élevée (5 817 habitants/km²) est celle du District fédéral dont la superficie est de 1 499 km².
- ▶ Les sept États comptant une densité entre 135 et 653 habitants/km² sont au centre du Mexique ; la densité la plus élevée est celle de l'État de Mexico (à distinguer du District fédéral), qui compte 21 461 km².
- ▶ La densité se situe entre 58 et 112 habitants/km² pour sept États dont trois dans le prolongement Ouest du centre du pays, quatre dans le prolongement Est et un au Nord-Est (Nuevo Leon).
- ▶ Enfin, la densité se trouve inférieure à 58 habitants/km² dans les autres États, situés dans la moitié nord du pays, au Sud ou à l'extrême-est. Elle est même particulièrement basse en Basse-Californie du Sud, inférieure à 13 habitants/km².



B L'armature urbaine (agglomérations)



Population & Avenir

35, avenue Mac-Mahon • 75017 Paris
www.population-demographie.org

© Laurent Chalard, Gérard-François Dumont - Chiffres Inegi.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - - 86.195.59.69 - 04/01/2016 11h23. © Association Population et Avenir

Cf. également pages 4 à 7.

Cette dernière page est libre de reproduction à fins d'enseignement, sous forme de photocopie ou de transparent, sous réserve de conserver l'indication des sources.